Estime de Soi des Adolescentes d'Abidjan : Une explication à partir du Style Educatif Parental et de la Perception des Normes de Beauté Occidentales.

Saga Bernard LOBA [1*]
Enseignant-Chercheur, Maître de Conférences,
Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan- Cocody,
Département de Psychologie, Côte d'Ivoire,
docbernardloba7@gmail.com
N'da Lazare KOUA[2]
Enseignant-Chercheur,
Maître -Assistant, UFR-SHS/ISAD
Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody,
koualazare@yahoo.fr
Amenan Léa BASSA épse ZEREYE[3]
Enseignante-Chercheure, Assistante,
Unité de Recherche et d'Expertise Numérique (UREN),
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire,
amenan.bassa@uvci.edu.ci

Résumé

Cette étude examine l'influence du style éducatif parental et des normes de beauté occidentales perçues sur l'estime de soi chez des adolescentes Abidjanaises. Dans cette optique, nous avons constitué un échantillon de 85 sujets, à partir du plan de commodité. Ces sujets ont répondu à des questions contenues dans un questionnaire à quatre axes. Les données collectées ont été dépouillées puis traitées à l'aide de la technique statistique de t de Student. Les résultats montrent que les adolescentes Abidjanaises soumises à un style éducatif autoritaire ont une estime de soi moins élevée que celle de leurs camarades soumises à un style éducatif démocratique. Ils révèlent également que les adolescentes qui ont une perception positive des normes de beauté occidentales ont une estime de soi moins élevée que celle de leurs camarades qui ont une perception négative de ces normes. Ces résultats ont été interprétés à la lumière de la théorie des styles éducatifs de Baumrind (1967) et de la théorie socioculturelle de l'influence des normes de beauté de Tiggemann (2001).

Mots clés : *Estime de soi, style éducatif parental, perception, beauté occidentale, adolescentes.*

Abstract

This paper deals with the influence of parental education styles and the perception of western beauty standards on the self-esteem of adolescent girls in Abidjan. On this mind we have submited 85 subjects, recruited by a convenience sample method, to a four-section questionnaire. The collected dat were processed and analyzed using the Student's t-test statistical method. The results show that adolescent girls in Abidjan raised under an authoritarian parenting style have lower self-esteem than their peers raised under a democratic parenting style. They also reveal that adolescents who hold a positive perception of Western beauty standards have lower self-esteem than those who hold a negative perception of these standards. These findings were interpreted in light of Baumrind's (1967) theory of parenting styles and Tiggemann's (2001) sociocultural theory regarding the influence of beauty standards.

***Key-word** : self-esteem, parental education styles, perception, western beauty, adolescent girls.*

Introduction

L'adolescence est une période déterminante dans la construction de l'identité personnelle, où l'évaluation de soi est souvent influencée par l'environnement social et les expériences vécues. C'est le moment où les pulsions sexuelles refont surface de manière intense après une période de latence (Freud, 1905). A cette période de la vie, l'adolescent cherche une identité sexuelle, construit son moi adulte et confronte les règles sociales.

Selon Erickson (1980), l'adolescence est le stade où l'individu doit résoudre le conflit entre la construction de son identité et la confusion des rôles. À ce stade du développement, la valeur que les jeunes s'accordent repose fréquemment sur leur réussite ou leur échec dans certains domaines qu'ils jugent essentiels, comme l'apparence, les relations sociales ou les performances scolaires (Crocker, 2001).

Cette forme d'estime de soi, dite conditionnelle, varie donc en fonction des circonstances. Or, plusieurs chercheurs dont Ryan et Deci (2017) soulignent qu'une estime de soi stable et indépendante des aléas extérieurs favorise un bien-être plus durable et une motivation

plus autonome. Toutefois, cette forme d'estime de soi s'acquiert avec le temps et l'expérience. Les adolescents, quant à eux, demeurent particulièrement sensibles aux évaluations extérieures et aux normes sociales dominantes, notamment en lien avec leur apparence (Meier et *al*., 2011).

Dans le contexte Abidjanais, c'est avant tout l'estime physique qui semble être mise à l'épreuve. Selon le Programme National de la Santé Scolaire et Universitaire (PNSSU, 2022), 65 % des adolescentes scolarisées à Abidjan se disent insatisfaites de leur apparence et 50 % attribuent ce mal-être aux images véhiculées par les médias et les réseaux sociaux. Cela est plus que compréhensible au regard du contexte de mondialisation et de globalisation dans lequel se trouve le monde moderne, mondialisation qui a fait de ce monde un petit village. Confrontées à la fois à des normes de beauté occidentales exaltant tantôt la minceur extrême, tantôt des formes accentuées et à des représentations plus traditionnelles valorisant la rondeur comme signe de santé et de féminité, les jeunes filles sont prises dans une double contrainte normative. Cette contrainte se manifeste par le fait de n'avoir pas de véritables repères en ce sens que la société africaine, à travers ces normes et réalités, conçoit une version de la beauté différente de celle des occidentaux.

Là où le problème se pose, c'est que l'être humain ne se développe pas seulement avec les règles de la société, il se développe aussi en découvrant par lui-même. Avec la vulgarisation des médias (journaux télévisés, réseaux sociaux, concours de beauté valorisés), l'on constate que les jeunes ont tendance à développer une insatisfaction non seulement au niveau intellectuel, mais aussi au niveau physique.

Néanmoins, l'impact des médias ne peut être compris indépendamment de l'environnement familial, en particulier du style éducatif parental. En effet, d'après Baumrind (1971), les différents styles éducatifs parentaux influencent de manière significative le développement de l'estime de soi chez les enfants et adolescents. Dans ce contexte, le rôle des parents n'est pas seulement de véhiculer les normes culturelles traditionnelles. Ceux-ci sont aussi des médiateurs

potentiels face à l'influence des médias et des pressions sociales. Leur manière d'accompagner leurs enfants, soit en les encourageant, soit en validant leurs apparences permet à ces derniers de développer une confiance en soi plus intense et autonome.

Or, dans bien des cas, cette mission parentale ne se fait pas assez correctement. Du coup, l'on assiste, chez les adolsecents, à la naissance d'un conflit à la fois intrapersonnel (conflit qui génère une dissonnance cognitive), interpersonnel et générationnel. Cette tension entre les attentes culturelles internes et les modèles imposés par les canaux médiatiques fragilise ainsi la cohérence de leur image de soi, à un moment de vie déjà marqué par une forte sensibilité aux comparaisons sociales et au besoin d'acceptation.

Sous cet angle, l'intérêt de notre étude se révèle à deux niveaux. Sur le plan social, elle permet de mieux comprendre les déterminants socio-cognitifs qui influencent la construction de l'estime de soi chez les adolescentes Abidjanaises, à la croisée de transformations culturelles profondes et d'influences médiatiques globalisées. En interrogeant le rôle du style éducatif parental et des normes de beauté occidentales perçues, elle se propose d'éclairer les sources d'un mal-être souvent silencieux mais largement répandu, en offrant des pistes concrètes pour améliorer l'accompagnement familial et les politiques éducatives.

Si les effets de ces influences multiples ne sont pas étudiés avec rigueur, les conséquences à long terme risquent d'être lourdes pour la santé mentale et le bien-être des jeunes filles. Le risque d'une détérioration durable de l'estime de soi, de l'adoption de certains comportements tels que la dénaturation, les grossesses précoces, la prostitution, la dépression, le suicide et de l'intériorisation de modèles inaccessibles pourrait conduire à une génération d'adolescentes fragilisées, en perte de repères identitaires.

Cette étude apparaît donc comme un levier essentiel pour sensibiliser les parents, les éducateurs et les décideurs politiques à la nécessité de renforcer l'estime de soi des adolescentes à travers une éducation

bienveillante et des représentations médiatiques diversifiées. En posant un regard contextualisé sur ces influences croisées, elle ambitionne de contribuer à une société plus inclusive, plus consciente de la valeur intrinsèque de chaque individu, au-delà des apparences.
Sur le plan scientifique, l'intérêt d'entreprendre cette étude portant sur la relation entre le syle éducatif parental, les normes de beauté occidentales perçues et l'estime de soi des jeunes adolescentes Abidjanaises réside dans l'insuffisance des recherches approfondies sur ce sujet en Côte d'Ivoire. Par exemple, des études comme celles de Yao (2012), Guéhi et Sawadogo (2018), Koné (2020), Kouakou et Tra (2025) ont, certes, jeté des bases sur la compréhension des dynamiques socio-culturelles, mais elles n'ont pas pris en compte le poids des normes de beauté occidentales perçues et des types éducatifs parentaux.

En d'autres termes, bien qu'il existe quelques travaux sur les aspects liés à l'estime de soi et à l'influence de certains facteurs sociaux et culturels sur celle-ci, peu de recherches ont, cependant, abordé la question du lien entre nos variables spécifiques et le phénomène étudié en contexte ivoirien.

Ainsi, cette recherche cherche modestemement à combler cette lacune en examinant comment ces facteurs interagissent pour influencer l'estime de soi chez les jeunes filles Abidjanaises. L'une de sa particularité est qu'elle s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, mobilsant des apports de la psychologie cognitive, de la psychologie sociale, la psychologie du développement et de la psychologie de l'éducation. Elle ambitionne de produire une compréhension contextualisée de la construction de l'estime de soi à l'adolescence en contexte ivoirien, tout en contribuant à la réflexion sur les formes de résilience face aux pressions sociales normatives.

Bien avant cela, il nous semble important de rélever que l'estime de soi chez les jeunes adolescentes est un concept multidimensionnel influencé par une combinaison de facteurs individuels, sociaux, culturels, économiques et éducatifs. Ces différents facteurs

interagissent pour façonner la manière dont une adolescente se perçoit et valorise ses compétences, son apparence et ses relations.

En ce qui concerne les facteurs individuels, ceux-ci occupent une place centrale dans la formation de l'estime de soi. La perception de soi qui englobe l'image corporelle et la confiance en ses compétences est un élément essentiel. Harter (1985) souligne l'importance d'une image corporelle positive pour le développement d'une bonne estime de soi, en particulier durant l'adolescence. En outre, l'estime de soi est souvent liée à la perception de son efficacité personnelle, ce que Bandura (1997) désigne comme l'auto-efficacité. Les adolescentes ayant confiance en leur capacité tendent à se sentir plus compétentes, ce qui renforce leur image de soi. Par ailleurs, la gestion émotionnelle, selon Gross (2002), joue un rôle clé dans l'estime de soi, car elle permet aux adolescentes de mieux gérer leurs réactions face aux défis de la vie.

Concernant les facteurs sociaux, l'environnement familial est primordial dans la construction de l'estime de soi, car un soutien affectif et une communication ouverte favorisent une image de soi positive. Rosenberg (1965) démontre que des relations familiales positives et chaleureuses peuvent contribuer à une meilleure estime de soi. Les interactions sociales avec les pairs, particulièrement influentes à l'adolescence, jouent également un rôle crucial. Baumeister et Leary (1995) soulignent que l'acceptation par les pairs est un facteur de renforcement de l'estime de soi, tandis que l'isolement social peut la fragiliser.

Les facteurs économiques peuvent également affecter l'estime de soi, notamment en raison des différences d'accès aux ressources matérielles. Les adolescentes issues de milieux socio-économiques moins favorisés peuvent ressentir un sentiment d'infériorité, surtout si elles n'ont pas accès aux mêmes ressources que leurs pairs. Dube et St-Laurent (2009) expliquent que les disparités économiques peuvent entraîner des sentiments de marginalisation et de dévalorisation, ce qui nuit à l'estime de soi des jeunes filles.

A leur niveau, les facteurs culturels et médiatiques sont particulièrement significatifs dans la construction de l'estime de soi des adolescentes, surtout dans un monde où les normes de beauté occidentales dominent les représentations médiatiques. L'exposition à des idéaux de beauté souvent inaccessibles, véhiculés par les médias, peut nuire à l'image corporelle des jeunes filles, créant des tensions entre la réalité et les attentes sociales. Grabe, Ward et Hyde (2008) montrent que ces normes de beauté peuvent avoir des effets négatifs sur l'estime de soi des adolescentes, en particulier lorsqu'elles ne correspondent pas aux idéaux présentés par les médias.

Enfin, les facteurs éducatifs jouent un rôle essentiel dans le développement de l'estime de soi des adolescentes. Les performances scolaires sont souvent perçues comme un reflet des capacités personnelles et une réussite académique renforce généralement l'estime de soi. Eccles et Roeser (2009) affirment que les adolescentes ayant de bons résultats scolaires tendent à avoir une meilleure image de soi. Par ailleurs, un environnement scolaire positif, marqué par des relations solides avec les enseignants et des pratiques pédagogiques soutenantes, favorise également une meilleure estime de soi. Mbuva (2017) montrent que des relations respectueuses et encourageantes entre les élèves et les enseignants sont des facteurs qui contribuent positivement à l'image de soi des adolescentes.

De ce qui précède, nous pouvons tirer deux conclusions. Premièrement, l'estime de soi est un phénomène qui s'explique par une kyrielle de facteurs, chacun jouant un rôle central dans le développement de l'image de soi des adolescentes. Deuxièmement, il est à soutenir que, malgré de nombreuses recherches pour tenter d'expliquer le phénomène, l'estime de soi des adolescentes demeure une problématique toujours présente et persistante. Cette persistance suggère que l'ensemble des facteurs généraux ne suffisent pas à expliquer entièrement les variations de l'estime de soi.

Aussi voudrions-nous, dans cette étude, nous appesantir sur les facteurs sociaux et cognitifs. Dans cette perspective, ne pouvons-nous pas soutenir que l'estime de soi des adolescentes Abidjanaises serait à

l'intersection des facteurs sociaux et cognitifs ? Plus précisement, l'explication de l'estime de soi des adolescentes Abidjanaises ne proviendrait-elle pas du style éducatif parental et des normes de beauté occidentales perçues ?
La réponse à cette interrogation nous oblige à circoncrire notre reflexion dans un cadre théorique. En cela, la théorie des styles parentaux de Baumrind (1967) et la théorie socioculturelle de Tiggemann (2001) nous semblent bien indiquées pour analyser le phénomène abordé et conforter notre point de vue à l'égard de celui-ci . En ce qui concerne la première théorie, Baumrind (op.cit.) s'intéresse à l'impact des pratiques éducatives sur le développement psychosocial et affectif des enfants, en s'appuyant sur une perspective interactionniste et développementale. Concernant la deuxième théorie, Tiggemann (op.cit.) cherche à comprendre comment les normes esthétiques dominantes, en particulier les normes de beauté occidentales, influencent la perception de soi, l'insatisfaction corporelle et l'estime de soi, notamment chez les femmes et les adolescentes.

En définitive, sur la base de l'analyse théorique précédente, nous nous autorisons à formuler les deux hypothèses de travail ci-dessous libellées.

Hypothèse opérationnelle 1: Les adolescentes Abidjanaises soumises à style éducatif démocratique ont une estime de soi plus élevée que celle de leurs camarades soumises à un style éducatif autoritaire.
Hypothèse opérationnelle 2: Les adolescentes Abidjanaises qui ont une perception positive des normes de beauté occidentales ont une estime de soi moins élevée que celle de leurs camarades qui ont une perception négative de ces normes.
La vérification de ces hypothèses conduit à mettre en œuvre une démarche méthodologique appropriée.

1. Méthodologie

Cette section prend en compte la description des variables, la précision du terrain et de la population d'étude, la composition et les

caractéristiques de l'échantillon, l'instrument de mesure ainsi que le déroulement de l'enquête de terrain.

1.1. Description des variables

L'étude met en relief deux ordres de variables : deux variables indépendantes et une variable dépendante. Le style éducatif parental et les normes de beauté occidentales perçues représentent les variables indépendantes alors que l'estime de soi des adolescentes est la variable dépendante.

Le style éducatif parental fait référence à la manière dont les parents interagissent avec leurs enfants en matière d'encadrement, de communication et de discipline. Cette variable est qualitative et a deux modalités, à savoir le style autoritaire et le style permissif.

Les normes de beauté occidentales perçues renvoient à la manière dont les adolescentes jugent et se positionnent face aux idéaux d'esthétiques largement diffusés par les médias occidentaux. De nature qualitative, cette variable comprend deux modalités : perception négative et perception positive.

L'estime de soi représente la manière dont une personne se juge et s'apprécie. Elle traduit la reconnaissance que l'individu accorde à sa propre valeur. Rosenberg (1965) la définit comme l'évaluation globale que chacun porte sur lui-même, mêlant confiance, respect et satisfaction personnelle. Cette variable est de nature quantitative et est mesurée à partir de l'échelle de Rosenberg. Ses scores varient de 10 (estime de soi moins élevée) à 40 (estime de soi plus élevée).

1.2. Participants

Nous avons interrogé 85 adolescentes de l'agglomération d'Abidjan, capitale économique et plus grande métropole de la côte d'Ivoire. Elles ont en commun d'être des jeunes filles âgées de 14 à 19 ans, scolarisées dans des Lycées publics et privés des différentes communes d'Abidjan. C'est un échantillon constitué grâce à la technique des commodités qui consiste à interroger les sujets de manière aléatoire, là où ils sont accessibles.

1.3. Instrument de mesure

Le questionnaire utilisé pour réaliser cette étude comprend quatre grandes parties. La première porte sur les données sociodémographiques : âge, niveau scolaire, type d'établissement (public ou privé), lieu de résidence, structure familiale, profession des parents ou tuteurs et mode de cohabitation. La deuxième évalue le style éducatif parental en vigueur grâce aux échelles de mesure de Baumrind (1971) et de Maccoby et Martin (1983). La troisième évalue la perception des normes de beauté occidentales grâce à une adaptation de l'échelle de Perceptions of Beauty Standards Scale (PBSS-8), développée par Paudel et *al*. (2025). Elle comprend dix affirmations fermées auxquelles les participantes doivent répondre par « Oui » ou « Non ». La quatrième mesure l'estime de soi, à travers l'échelle de Rosenberg (1965) qui contient dix affirmations auxquelles les participantes doivent répondre selon leur degré d'accord.

1.4. Déroulement de l'enquête

Les adolescentes ont été interrogées dans des quartiers tels que Cité SIR, Cité ORIBAT, Feh Kesse, Palmeraie, Niangon et Abobo Sogefiha. L'enquête s'est déroulée principalement aux alentours des établissements scolaires et dans les centres commerciaux. La passation du questionnaire a été individuelle. Elle a duré une quinzaine de minutes par individu. L'anonymat et la confidentialité des réponses ont été garantis, pendant les huit jours d'enquête.

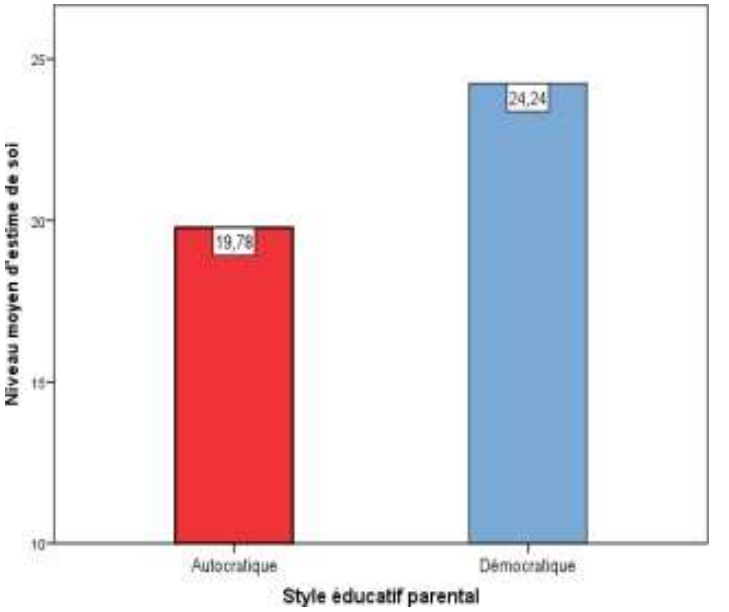
2. Résultats

Conformément aux hypothèses émises précedemment, nous avons deux niveaux de résultats.

2.1. Style éducatif parental et estime de soi

Après l'analyse de l'influence du style éducatif parental sur l'estime de soi chez les jeunes adolescentes abidjanaises, les résultats obtenus révèlent que cette variable exerce effectivement un effet sur le niveau d'estime de soi. La comparaison des scores moyens entre les adolescentes soumises à un style éducatif autoritaire et celles soumises

à un style éducatif démocratique met en évidence cette différence. Le graphique ci-dessous illustre clairement cette tendance.



Graphique 1 : *Niveau moyen d'estime de soi chez les adolescentes Abidjanaises selon le style éducatif parental.*

Selon ce graphique, le niveau moyen d'estime de soi est plus élevé chez les adolescentes soumises à un style éducatif démocratique (m=24,24) que celui de leur pairs soumises à un style éducatif autoritaire (m= 19,78). Néanmoins, cette différence perceptible entre les niveaux moyens du type éducatif des deux groupes en comparaison est-elle significative ?
Le test de t de student apporte une réponse à cette question. Le tableau suivant présente les informations découlant de l'application de ce test.

Tableau I : Résultat du test de « t de student » comprenant les scores moyens d'estime de soi selon le style éducatif parental.

Style éducatif parental	**Effectif**	**Moyenne**	**Écart type**	**Valeur du t de Student**	**Sig.**
G_1 : Style autoritaire	$n_1 = 18$	$m_1 = 19,78$	$\sigma_1 = 7,158$	**t = -2,357**	$p \leq 0,03$
G_2 : Style démocratique	$n_2 = 67$	$m_2 = 24,24$	$\sigma_2 = 7,123$		

Source : Issu du traitement statistique des données de l'enquête,2026.

La valeur du t de student servant à mettre à l'épreuve la différence entre les scores moyens d'estime de soi entre les adolescentes soumises au style éducatif démocratique et celles soumises au style éducatif autoritaire est de 2,357. Ce résultat est significatif au seuil de probabilité 0,01. La première hypothèse est confirmée. Par conséquent, les adolescentes soumises au style éducatif autoritaire ont un degré d'estime de soi moins élevé que celui des adolescentes soumises au style éducatif démocratique.

Ce résultat s'explique par le fait que le style éducatif autoritaire, fondé sur une discipline stricte, un contrôle élevé et peu d'échanges affectifs, laisse peu de place à l'expression personnelle de l'adolescente. Dans un tel environnement, elle se sent rarement écoutée ou valorisée, ce qui freine son autonomie et sa confiance en elle. Peu à peu, elle intériorise une image négative d'elle-même et se perçoit comme moins capable ou moins digne de considération. Un tel climat l'amène à vivre dans une certaine insécurité et sous un stress quasi permanent, ce qui rend difficile pour elle d'assumer pleinement qui elle est physiquement, émotionnellement, de défendre ses opinions et de croire en ses propres capacités et compétences.

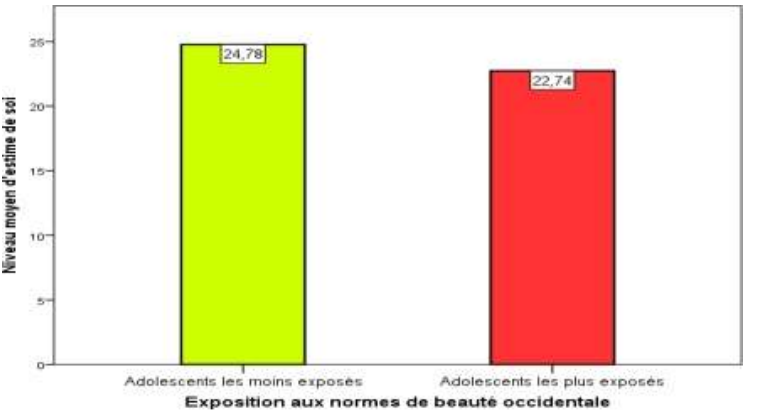
À l'inverse, le style éducatif démocratique combine exigence et soutien affectif. Il encourage l'expression des opinions, la prise de décision et la valorisation personnelle, ce qui contribue au développement d'une estime de soi plus élevée.

En somme, lorsque les parents adoptent un mode d'éducation marqué par la dureté, l'incohérence ou le manque de soutien, l'adolescente peut se sentir diminuée et avoir plus de mal à croire en sa propre valeur. Cela fragilise son estime de soi et l'expose davantage aux doutes et aux influences négatives. À l'inverse, des parents bienveillants, attentifs et encourageants offrent un cadre sécurisant qui nourrit la confiance en soi et aide l'adolescente à s'épanouir sereinement dans ses relations et ses projets.

A la lumière de la théorie, selon Baumrind (1967), le style éducatif autoritaire, marqué par une discipline stricte, une forte exigence et une faible communication, tend à fragiliser l'estime de soi des adolescentes. Dans ce contexte, la jeune fille a du mal à s'affirmer, intériorise une image négative d'elle-même et développe une insécurité émotionnelle. Maccoby et Martin (1983) confirment cette perspective en soulignant que le manque de chaleur affective et de reconnaissance parentale dans les familles autoritaires accroît les risques d'une faible confiance en soi.

2.2. Normes de beauté occidentales perçues et estime de soi

Le test effectué montre que la perception des normes de beauté occidentales a un effet sur l'estime de soi. La comparaison des scores moyen du degré d'estime de soi chez les adolescentes Abidjanaises ayant perception positive des normes de beauté occidentales et celles ayant une perception négative permet de mettre en évidence cet impact. Les adolescentes ayant une perception positive et qui intègrent les normes, affichent généralement une estime de soi moins élevée, tandis que celles ayant une perception négative ont une estime de soi plus élevée. Le graphique ci-après illustre ces différences de niveau moyen d'estime de soi selon le type de perception.



Graphique 2 *: Niveau moyen d'estime de soi chez les adolescentes abidjanaises selon la,perception de normes de beauté occidentales.*

D'après ce graphique, le niveau moyen d'estime de soi semble plus élevé chez les adolescentes ayant une perception négative des normes de beauté occidentales (m=24,78) que chez les adolescentes ayant une perception positive (m=22,74).
La différence perçue entre les niveaux moyens d'estime de soi en fonction de la perception des normes de beauté occidentales est elle significative ? Pour répondre à cette question, nous avons recouru au test de t de student. L'application de ce test permet d'isoler le tableau ci-dessous.

Tableau II : Résultat du test de « t de student » comprenant les scores moyens d'estime de soi en relation avec la perception des normes de beauté occidentales.

Perception des normes de beauté occidentales	**Effectif**	**Moyenne**	**Écart type**	**Valeur du t de Student**	**Sig.**
G_3 : Perception négative	$n_3 = 23$	$m_3 = 24,78$	$\sigma_3 = 7,645$	**t = 1,144**	$P \leq 0,256$
G_4 : Perception positive	$n_4 = 62$	$m_4 = 22,74$	$\sigma_4 = 7,181$		

Source: Issu du traitement statistique des données de l'enquête, 2026.

La valeur du t de student servant à mettre à l'épreuve les différences entre les scores moyens d'estime de soi entre les adolescentes ayant une perception positive et celles ayant une perception négative des normes de beauté occidentales est de 1,144. Ce résultat est significatif au seuil de probabilité 0,01. La deuxième hypothèse est vérifiée. Les adolescentes ayant une perception positive des normes de beauté occidentales ont un degré d'estime de soi moins élevé que celui des adolescentes qui ont une perception négative de ces normes.

Ce résultat s'explique par le fait que les adolescentes ayant une perception positive des normes de beauté occidentales ont tendance à se comparer négativement aux standards promus par les médias et leur environnement social. Elles se focalisent sur ce qu'elles perçoivent comme leurs « insuffisances » physiques ou esthétiques, ce qui augmente leur stress et leur sentiment d'insécurité. Face à cette situation, elles peuvent adopter des stratégies d'adaptation passives ou évitantes, telles que le retrait social, le repli sur elles-mêmes ou la rumination sur leur apparence, ce qui contribue à fragiliser leur estime de soi.

A la lumière de la théorie de l'objectivation de Fredrickson & Roberts (1997), les femmes et les jeunes filles, dans des contextes sociaux marqués par une forte valorisation de l'apparence, intériorisent le regard d'autrui et en viennent à se percevoir elles-mêmes comme des objets à évaluer selon des critères esthétiques. Cette auto-objectivation conduit les adolescentes à juger leur valeur personnelle essentiellement à travers leur apparence physique.

Dans le cadre des normes de beauté occidentales, ce processus est particulièrement accentué. Les adolescentes, exposées à des idéaux de minceur, de peau claire ou de cheveux lisses, apprennent à surveiller et à contrôler leur image corporelle dans l'espoir de correspondre à ces standards. Toutefois, cette focalisation permanente sur le corps entraîne souvent de l'anxiété corporelle, de l'insatisfaction et une baisse de l'estime de soi, surtout lorsque l'écart entre l'apparence réelle et l'idéal est perçu comme trop important.

Ainsi, loin d'être neutre, l'intériorisation des normes de beauté occidentales contribue à enfermer les adolescentes dans une logique de comparaison et de surveillance de soi qui fragilise leur estime personnelle. En se voyant à travers un regard social normatif, elles réduisent leur identité à leur apparence, au détriment d'autres dimensions de leur valeur et de leur potentiel.

3. Discussion

Le premier résultat montre que les adolescentes soumises à un style éducatif démocratique ont une estime de soi plus élevée que celle de leurs paires soumises à un style autoritaire. Ce résultat peut être éclairé par quelques études. Par exemple, Léonardi et Rodriguez (1976) soutiennent que les valeurs familiales et les pratiques éducatives parentales jouent un rôle important dans le niveau d'estime de soi des adolescents. Sa recherche souligne clairement que l'ambiance éducative au sein de la famille est un facteur central pour la perception que les jeunes ont d'eux-mêmes. Pour leur part, Kellerhals et *al*. (1992) montrent que l'estime de soi des adolescents dépend principalement du style éducatif parental et non directement de la position sociale de la famille. Selon ces auteurs, le soutien, la communication et le contrôle équilibré mis en place par les parents favorisent une estime de soi plus solide, ce qui correspond parfaitement aux caractéristiques des familles démocratiques.

Plus récemment, Foli, De Leonardis et Safont-Mottay (2022) confirment que la qualité du rapport aux pratiques éducatives influence l'estime de soi : un style parental basé sur l'écoute, la valorisation et la communication soutient une estime de soi affirmée, tandis qu'un style autoritaire ou centré sur le contrôle peut fragiliser ce sentiment de valeur personnelle.

Le deuxième résultat révèle que les adolescentes qui ont une perception positive des normes de beauté occidentales présentent une estime de soi moins élevée que celle de leurs camarades qui ont une perception positive de ces normes. Ce constat rejoint quelques études. Par exemple, Papillon (2002) observe que les adolescentes ont une image corporelle et une estime de soi plus fragiles que les garçons, en

partie, à cause des pressions sociales liées à l'apparence. De son côté, Yao (2012) montre que l'intériorisation de standards comme la minceur ou la dépigmentation entraîne chez les adolescentes une perception négative de leur corps. De façon similaire, Dzahene-Quarshie (2019) souligne que la comparaison avec des modèles occidentaux accentue l'insatisfaction corporelle et diminue la confiance en soi chez les adolescentes. D'autres travaux confirment l'importance de l'image corporelle dans la construction du soi. Adjali et Rouag (2017) relèvent que l'écart entre l'image corporelle perçue et la réalité physique influence fortement l'estime de soi, tandis que Douar (2015) souligne que l'évaluation de son apparence joue un rôle déterminant dans la perception globale de soi chez le jeune adolescent. De même, Gendron (2022) montre que l'internalisation de l'idéal de minceur est un prédicteur important de l'insatisfaction corporelle chez les adolescentes.

Cependant, toutes les adolescentes ne réagissent pas de la même manière. Certaines parviennent à créer une identité hybride, combinant l'adoption sélective des normes occidentales et la valorisation de leurs traits africains, ce qui limite l'effet négatif sur l'estime de soi (Tshabalala, 2021). Dans certains contextes urbains, l'adhésion aux standards occidentaux peut même être perçue comme un signe de modernité et d'appartenance sociale, renforçant la confiance en soi chez certaines jeunes filles (Hassan, 2020).

Bien qu'intéressante, cette étude reste néanmoins limitée par la taille de l'échantillon et le matériel de collecte des données utilisé. Du coup, elle ne peut s'autoriser une généralisation de ses résultats, en dehors du fait qu'aussi le questionnaire demeure insuffisant pour révéler les processus inconscients qui soustendent l'apparition ou la manifestation du phénomène étudié. Dès lors, toute recherche qui viserait à prendre en compte ces limites et chercherait à explorer d'autres facteurs explicatifs de ce phénomène multidimensionnel apporterait certainement un éclairage complémentaire à la communauté scientifique.

Conclusion

En menant cette étude, notre objectif est de chercher à examiner l'effet du style éducatif parental et des normes de beauté occidentales perçues sur l'estime de soi chez des adolescentes Abidjanaises. Pour ce faire, il nous a paru nécessaire de formuler deux principales hypothèses qui ont servi de fil conducteur à cette recherche. La première hypothèse postule que le style éducatif parental en vigueur influence l'estime de soi des adolescentes Abidjanaises. La seconde suppose que les normes de beauté occidentales perçues conditionnent l'estime de soi des adolescentes Abidjanaises.

Après avoir soumis ces hypothèses à l'épreuve des faits, deux ordres de résultats se dégagent. D'une part, l'étude révèle que les adolescentes Abidjanaises soumises à un style éducatif démocratique ont une estime de soi plus élevée que celle de leurs camarades soumises à un style éducatif autoritaire. D'autre part, la recherche met en évidence que les adolescentes Abidjanaises qui ont une perception positive des normes de beauté occidentales ont une estime de soi moins élevée que celle de leurs camarades qui ont une perception négative de ces normes.

Ainsi, ces résultats confirment un effet positif direct de ces deux variables explicatives sur le phénomène étudié. Autrement dit, nous pouvons soutenir sans ambage que l'estime de soi des adolescentes Abidjanaises est effectivement tributaire du style éducatif parental et des normes de beauté occidentales perçues. Dès lors, l'estime de soi n'est pas un phénomène isolé, mais bien le produit d'interactions multiples entre les dynamiques sociales, cognitives, familiales et culturelles.

Au regard de ces résultats, les parents gagneraient à s'impliquer dans l'accompagnement psychologique et affectif de leurs enfants, car ils ont un rôle central à jouer dans la construction de l'estime de soi des adolescentes. Ils doivent être attentifs aux besoins émotionnels de leurs filles, les écouter, les soutenir et les encourager à exprimer leurs

opinions ainsi qu'à développer leurs compétences. Un tel accompagnement favoriserait la confiance en soi et renforcerait la résilience des adolescentes face aux pressions sociales et aux expériences de rejet.

Par ailleurs, il apparaît essentiel de sensibiliser les jeunes filles aux dangers liés aux standards de beauté occidentaux. Ces modèles, souvent artificiels, éphémères et fondés sur des idéaux parfois inaccessibles, peuvent pousser certaines adolescentes à adopter des comportements nocifs tels que l'usage excessif de produits cosmétiques ou le recours à la chirurgie esthétique. Il est donc crucial de promouvoir des campagnes éducatives et médiatiques valorisant la diversité des morphologies, des identités et des cultures afin d'encourager les jeunes filles à reconnaître leur authenticité et à développer une image positive d'elles-mêmes. Bien qu'intéressante, notre étude est toutefois limitée à un triple niveau. Premièrement, la taille de l'échantillon reste insuffisante pour autoriser une extrapolation des résultats. Deuxièmement, le questionnaire, seul instrument de collecte des données, aurait certainement limité certaines réponses des participantes. Troisièmement, l'estime de soi étant un phénomène polydéterminé, il serait intéressant d'explorer d'autres pistes qui permettraient d'expliquer au mieux cette attitude, telles que le reagard des autres et les préférences des partenaires sexuels locaux en matière de standard de beauté.

Références bibliographiques

ADJALI Wassila & ROUAG Hamoudi, 2017, « Estime de soi, image corporelle et corpulence réelle », in LAPSI, N°14, Décembre 2017, pp. 5-24.

BANDURA Albert, 1997. *Self-efficacy: The exercise of control*, Freeman, New York, First Edition.

BAUMEISTER Roy & LEARY Mark, 1995, « The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation », in Psychological Bulletin, Vol.117, N°3, Mai 1995, pp. 497-529.

BAUMRIND Diana, 1967, « Child care practices anteceding three patterns of preschool behavior », in Genetic Psychology Monographs, Vol.75, N°1, Avril 1967, pp. 43-88.

BAUMRIND Diana, 1971, « Current patterns of parental authority », in Developmental Psychology Monograph, N°4, Janvier 1971, pp. 1-103.

CROCKER Jennifer, 2001, « The costs of seeking self-esteem », in Journal of Social Issues, Vol.57, N°1, Septembre 2001, pp. 597-615.

DOGBE FOLI Ayoko Akouavi, DE LEONARDIS Myriam & SAFONT-MOTTAY Claire, 2022. Rapport aux pratiques éducatives parentales et estime de soi des adolescents français. *14ème colloque international du RIPSYDEVE, Psychologie du développement , troubles et éducation : entre recherche et pratique*, Montpellier, France.

DOUAR Riad Salah, 2015, « Etude de l'estime de soi et du soi physique des adolescents », in Revue Sciences et Pratiques des Activités Physiques Sportives et Artistiques, Vol.7, N°1, Mars 2015, pp. 55-63.

DUBÉ Louis & ST-LAURENT Diane, 2009, « Inégalités socio-économiques et estime de soi des adolescents », in Revue de Psychoéducation, Vol.38, N°2, Novembre 2009, pp. 201-218.

DZAHENE-QUARSHIE Josephine, 2019, « Western beauty standards and body image dissatisfaction among Ghanaian girls », in African Journal of Psychology, Vol.11, N°2, Février 2019, pp. 87-102.

ECCLES Jacquelynne Sue & ROESER Roeser Wayne, 2009. Schools, academic motivation, and stage-environment fit. In R. M. Lerner & L. Steinberg (Eds.), *Handbook of adolescent psychology*, pp. 404-434.

ERIKSON Homburger Erik, 1980. *Identity and the life cycle*, International Universities Press, New York.

FREDRICKSON Barbara & ROBERTS Tomi-ann, 1997, « Objectification theory: Toward understanding women's lived experiences and mental health risks », in Psychology of Women Quarterly, Vol.21, N°2, Juin 1997, pp. 173-206.

FREUD Sigmund, 1905. *Three essays on the theory of sexuality*, Deuticke, Leipzig.

GENDRON Annie, 2022, « Internalisation de l'idéal de minceur et estime de soi chez les adolescentes canadiennes », in Canadian Journal of Behavioural Science, Vol.54, N°3, Mars 2022, pp. 210-222.

GRABE Shilly, WARD Lori Monique & HYDE Janet Shibley, 2008, « The role of the media in body image concerns among women: A meta-analysis of experimental and correlational studies », in Psychological Bulletin, Vol.134, N°3, Mai 2008, pp. 460-476.

GROSS James Jonathan, 2002, « Emotion regulation: Affective, cognitive, and social consequences », in Psychophysiology, Vol.39, N°3, Mai 2002, pp. 281-291.

GUEHI Zagocky Euloge & SAWADOGO Jean-Cédric Wendtoin, 2018, « Image corporelle, estime de soi et usage de produits éclaircissants : Niveau de satisfaction corporelle et perception globale de soi chez 659 femmes dépigmentées à Korhogo (Côte d'Ivoire), in La Paulogie, N°1, Juillet 2018, pp. 1-15.

HARTER Susan, 1985. *Manual for the self-perception profile for children*, University of Denver, Denver.

HASSAN Shafiqul, 2020, « Beauty ideals and self-esteem among Egyptian adolescent girls », in Middle East Journal of Psychology, Vol.8, N°2, Novembre 2020, pp. 45-61.

KELLERHALS Jean, MONTANDON Cléopâtre & RITSCHARD Gulbert, 1992, « Styles éducatifs familiaux et estime de soi des adolescents », in Cahiers de la recherche sociologique, N°18, Novembre 1992, pp. 89-110.

KONÉ Mamadou, 2020. Facteurs socio-culturels et estime de soi des adolescentes en Côte d'Ivoire. *Mémoire de Master de Psychologie*, Université Félix Houphouët-Boigny.

KOUAKOU Koffi Achille-Martial & TRA Bi Trazié Innocent, 2025, « Style éducatif parental, estime de soi et addiction aux substances chez 35 adolescents (âgés de 17 à 19 ans) suivis au Centre de la Croix Bleue à Abidjan », in European Scientific Journal, Vol.21, N°7, Mars 2025, pp. 1-17.

LÉONARDI Albert & RODRIGUEZ Colette, 1976, « Valeurs familiales, pratiques éducatives et estime de soi des collégiens », in Enfance, Vol.29, N°4, Février 1976, pp. 289-302.

MACCOBY Eleanor & MARTIN John, 1983. Socialization in the context of the family: Parent-child interaction. In P. H. Mussen (Ed.), *Handbook of child psychology* (Vol. 4, pp. 1-101). Wiley, New York.

MEIER Evelyn, GRAY James & KESTENBAUM Clarice, 2011, « Body image and social comparison in adolescence », in Journal of Youth and Adolescence, Vol.40, N°3, Mai 2011, pp. 291-306.

MBUVA James, 2017, « Exploring Teachers' Self-Esteem and Its Effects on Teaching, Students' Learning and Self-Esteem », in Journal of Higher Education Theory and Practice, Vol.17, N°3, Juin 2017, pp. 123-134.

PAPILLON Réjean, 2002, « Adolescence, image corporelle et estime de soi : une étude comparative selon le sexe », in Revue Québécoise de Psychologie, Vol.23, N°2, Novembre 2002, pp. 89-108.

Programme National de la Santé Scolaire et Universitaire (PNSSU), 2022. *Rapport sur l'état de santé psychologique et physique des adolescents à Abidjan*. Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique.

ROSENBERG Morris, 1965. *Society and the adolescent self-image*, University Press, Princeton.

RYAN Richard Michael & DECI Edward Lewis, 2017. *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*, Guilford Press, New York.

PAUDEL Shischir, CHALISE Anisha, TAMRAKAR Shaina & KHATRI Dhurba, 2025, « Unpacking beauty norms and body image : Development and validation of the perceptions of beauty standards scale », in SAGE Open Medicine, N°13, Mars 2025, pp. 1-12.

TIGGEMANN Marika, 2001, « Body image and media influence: Theories of objectification », in Journal of Social Issues, Vol.57, N°1, Mars 2001, pp. 99-116.

TSHABALALA Ntombifuthi, 2021, « Hybrid identities and beauty standards among South African adolescent girls », in Journal of African Cultural Studies, Vol.33, N°4, Décembre 2021, pp. 467-482.

YAO Réné, 2012. Estime de soi et grossesses précoces chez les adolescentes ivoiriennes. *Thèse de doctorat de Psychologie sociale et du travail*, Université Félix Hsouphouët-Boigny de Cocody.